

Lauréate du Prix HSBC 2019, l'artiste suisse Dominique Teufen joue des faux-semblants pour ouvrir un imaginaire au-delà des clichés.

Dominique Teufen l'art du simulacre

1975 Naissance de Dominique Teufen (ill. : ©Patrick Th. Onken) à Davos, en Suisse. Elle vit entre Zurich et Amsterdam.

2013 Lauréate du prix Vfg de Jeunes Talents en photographie.

2015 Participe à l'exposition « Lekker Licht » au Centraal Museum d'Utrecht. Exposition personnelle « Rêverie mimétique » à la Kunsthalle de Wil.

2016 Exposition « Graubereich » au Kunstraum d'Aarau.

2017 Participe à la Biennale de la photographie au musée de la Photographie de Bogota.

2018 Participe à l'exposition « Bauhaus-Photography reloaded » au Forum NRW de Düsseldorf. Nominée pour le prix des Talents émergents de LensCulture.

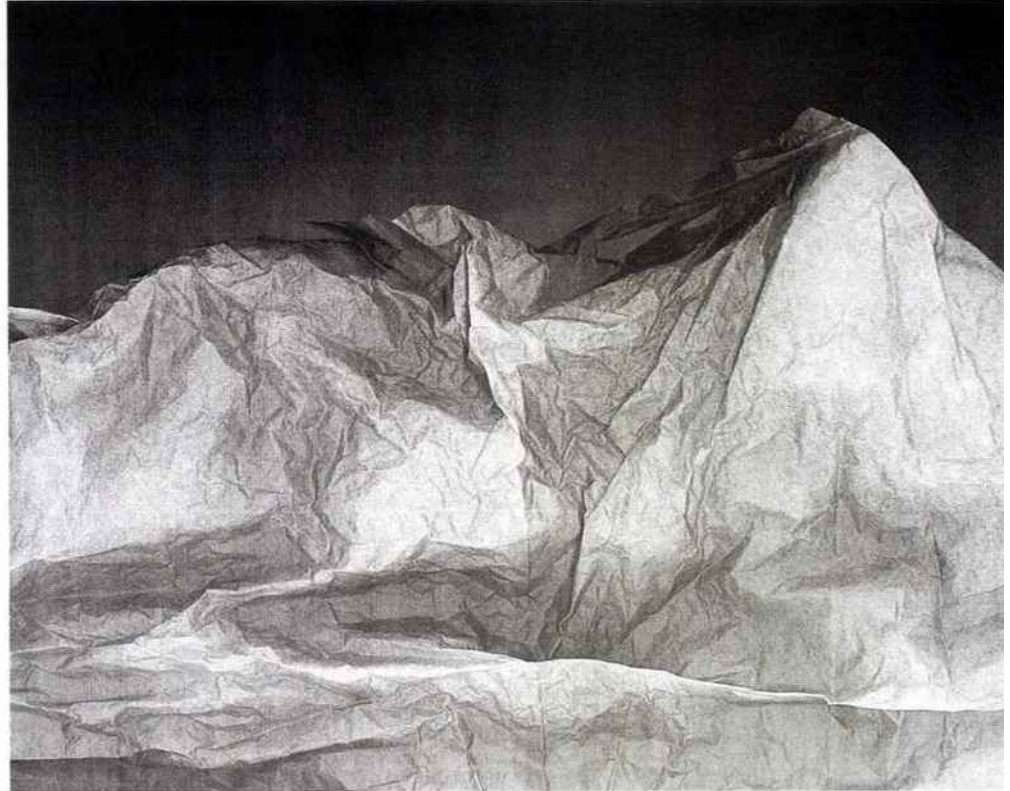
Certains veulent à tout prix voir la vie en rose quand d'autres choisissent de l'affronter en noir et blanc. Commencée en 2013, la série *My travel through the world on my copy machine* de Dominique Teufen campe ainsi une succession de paysages en noir et blanc. Si les couleurs attractives ont disparu, on reconnaît immédiatement toute l'iconographie pittoresque du voyage, des chaînes montagneuses à perte de vue aux plages de sable désertes. Ici cependant, tout est faux. Nouvelle héroïne du voyage immobile, l'artiste travaille avec sa photocopieuse, disposant sur la surface vitrée différents matériaux (plastique, tissus, papier, miettes, poudre de café). L'image obtenue est ensuite rephotographiée, pour aboutir à une illusion parfaite, ou presque. Faisant appel à notre banque d'images inconsciente, l'artiste réintroduit ainsi le doute entre rêve et réalité.

Formée à la sculpture à Zurich puis à Amsterdam à la Gerrit Rietveld Academie, Dominique Teufen commence par s'exprimer dans le champ de l'installation et de la performance. Pourtant, c'est déjà un monde en noir et blanc qu'elle met en scène avec, comme outil privilégié, la photocopieuse. En 2009, elle reconstitue à l'échelle, en noir et blanc, un décor de lendemain de fête (*Afgelopen*). L'année suivante, sa performance *La maison derrière la colline*, à la Fabriek d'Eindhoven, campe un espace de vie peu à peu grignoté par le gris. L'artiste, qui a installé sa tente dans la salle d'exposition, va en effet pendant un mois s'atteler à répliquer en noir et blanc tous les objets nécessaires à sa subsistance (bouteilles, cartons à pizza, oreiller...), jusqu'à saturer l'espace. Ou quand le simulacre vient chatouiller la réalité.

VÉRONIQUE BOURUET-AUBERTOT



Ci-contre
Mountainpass,
2018, techniques
mixtes,
101 x 180 cm



A VOIR

★★★ L'EXPOSITION
« LAURÉATS 2019
DU PRIX HSBC POUR
LA PHOTOGRAPHIE,
DOMINIQUE TEUFEN
ET NUNO ANDRADE »,
galerie Clémentine
de la Feronnière, 51, rue
Saint-Louis-en-l'île,
75004 Paris, 0650069868,
[www.galerieclémentine
delaferonniere.fr](http://www.galerieclémentine
delaferonniere.fr)
du 11 avril au 18 mai,
puis galerie Voies Off,
26 ter, rue Raspail,
13200 Arles, 0490969382,
voies-off.com
du 1^{er} juillet au 31 août.

À LIRE

MY TRAVEL THROUGH
THE WORLD ON MY COPY
MACHINE, par Dominique
Teufen, éd. Xavier Barral,
108 pp., 30 €.

En haut *Mountainview*,
2013, tech. mixtes,
40 x 60 cm

À gauche *Watercave*,
2016, 80 x 210 cm
Toutes les œuvres
sont tirées sur
papier Hahnemühle
Fine Art Baryta
©DOMINIQUE TEUFEN.